

Grande distribution

Les appétits au risque de Zouhair Bennani



P4

Journée internationale de l'arganier

L'arbre qui cache la forêt

P5

L'entretien - à peine fictif de la semaine

Khalid Aït Taleb



Les maux pour le dire

P13

CHAKIB BENMOUSSA : LES FRAIS DE L'ENSEIGNEMENT SONT SOLIMIS À LA LOI DU MARCHÉ ET DONC IMPOSSIBLES À PLAFONNER



La Mariée du nord de plus en plus belle

Plus qu'un lifting...



Marhaba 2022
l'Espagne de nouveau la bienvenue...



P8

La journaliste Shireen Abu Akleh tombe sous les balles de l'occupation israélienne

Un crime d'État et des tas de questions



P9

Confus DE CANARD

Agréments ou égarement ?

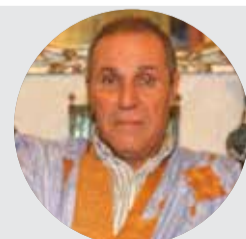
P3



Déconfiné de Canard
Côté BASSE-COUR

L'ordre des pharmaciens en désordre de bataille

P6



Hassan Derham risque la prison



Dialogue social Akhannouch arrache un accord historique

P7



Maroc
Telecom

À PARTIR DE

69^{DHS/}
MOIS

PLUS DE GÉNÉROSITÉ POUR PLUS DE CROISSANCE

Découvrez la nouvelle gamme de Forfaits Mobiles dédiés aux entreprises et professionnels de Maroc Telecom.

Bénéficiez d'un large éventail de forfaits généreux en voix et data ainsi que de nouvelles formules en Illimité à des tarifs très avantageux. Optez pour la formule qui répond à vos besoins croissants en connectivité et ceux de vos collaborateurs, avec ou sans engagement, à partir de 69 DH TTC par mois seulement.

Pour plus d'informations, rendez-vous en agence ou contactez votre centre de relation clients.



PROFESSIONNELS



3030

ENTREPRISES



Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou

Agréments ou égarement ?

La subvention directe accordée aux différents opérateurs du transport de marchandises (et voyageurs) pour atténuer l'impact de la flambée des prix des carburants sur leur activité a révélé derechef et au grand jour une réalité connue mais superbement ignorée depuis longtemps par les responsables : les fameux agréments, grimates dans notre beau jargon, qui sont à l'origine de l'essentiel des dysfonctionnements qui minent ce secteur stratégique et en plombent gravement le développement et la modernisation. Jugé politiquement délicat, voire casse-cou, ce dossier n'a jamais bénéficié d'une véritable feuille de route de la part des pouvoirs publics partisans de la politique du laisser-faire qui a provoqué une situation chaotique notamment dans le segment voyageur inter-urbain et urbain (autocars et taxis) régi par un modèle archaïque qui permet à ses bénéficiaires de s'enrichir par simple autorisation administrative à rebours de la moindre règle de transparence et même de sécurité. Prenez par exemple la filière des taxis où l'grima, qui se loue et se sous-loue à l'envi, en enfantant au passage une caste de rentiers, est en cause dans le sous-développement flagrant, l'injustice et le désordre incroyables qui minent depuis des années cette activité. Où réside l'injustice, me diriez-vous ? Dans le dispositif en lui-même qui fait de celui qui travaille le plus du matin au soir celui qui gagne le moins : le chauffeur. Pendant que les titulaires et les loueurs du permis de s'enrichir qui souvent ne sont pas dans le besoin se la coulent douce, le conducteur de l'engin doit trimer dans des conditions difficiles, contraint de conduire n'importe comment en s'arrêtant n'importe où, ce qui lui fait causer fréquemment des accidents de la route. Dans ce schéma d'un autre âge, le pauvre chauffeur, constamment au pas de course, est en quelque sorte exploité par les heureux prébendiers. L'effort ne paie pas ou très peu. Vive la rente !

Antinomique avec l'initiative privée et l'entrepreneuriat encouragés par ailleurs par les pouvoirs publics à grand renfort de programmes dont le dernier en date est Forsa, la rente rime par définition avec opacité, privilèges et absence de reddition des comptes.

Or, l'activité des taxis gagnerait à être élevée au rang d'agent touristique au lieu de rester sous la tutelle paralysante du ministère de l'Intérieur. En attendant, Abdelouafi Laftit vient d'ouvrir la route à un début de transformation bienvenue dans cette profession avec sa dernière circulaire adressée aux walis et gouverneurs dans le sillage de la polémique suscitée justement par ces privilégiés détenteurs chacun de plusieurs agréments de taxis. Digne d'être saluée, la circulaire Laftit comporte une batterie de mesures réformatrices, comme la limitation à un seul le nombre d'agréments exploités par personne physique, l'instauration pour les détenteurs de plusieurs agréments d'une période transitoire d'un an pour se constituer en entreprise et continuer à en bénéficier... Certes, ces mesures sont un pas encourageant vers une mise à niveau de l'activité des taxis qui a besoin d'être

considéré comme une activité économique à part entière mais dont les agréments faussent les règles du jeu et empêchent les secteurs qu'ils infestent de se développer dans une compétition saine induite par l'égalité des chances. Véritable frein à l'investissement dans la mesure où ils empêchent les autres citoyens d'entreprendre - en l'absence d'un cahier des charges ouvert à tous - dans le secteur concerné, et contribuer à son développement.

Antinomique avec l'initiative privée et l'entrepreneuriat encouragés par ailleurs par les pouvoirs publics à grand renfort de programmes dont le dernier en date est Forsa, la rente rime par définition avec opacité, privilèges et absence de reddition des comptes. Pour tout dire, les agréments sont un égarement. Espérer faire émerger sous le fardeau des agréments un secteur économique en bonne et due forme, compétitif, créateur d'emplois et de richesse pour tous est une pure illusion. Alors, ayons le courage de déclarer la fin de la rente et de la remplacer par l'ouverture à la concurrence !

Le même schéma tricoté à l'archaïsme et aux prébendes sévit dans le transport routier de voyageurs qui carbure toujours à l'opacité dans un informel ravauteur. Et pourtant, dans ce domaine, le Maroc a produit très tôt un modèle de transport aux normes. Il s'agit de la Compagnie des Transports au Maroc (CTM) fondée en 1949 et qui dessert plus de 200 lignes à travers le territoire. Voilà une compagnie moderne et ponctuelle, possédant un parc d'autocars, confortables et de qualité avec des chauffeurs motivés et expérimentés.

Le transport de voyageurs aurait pu prendre la trajectoire de la CTM pour tirer vers le haut ce secteur économique essentiel. Tel n'a pas été le cas. Les pouvoirs publics ont cédé à la facilité en continuant à encourager un anti-modèle économique via une caste de rentiers sans aucun cahier des charges et à rebours des normes de transparence, de professionnalisme et de bonne gouvernance.

Une bonne partie des accidents de la route qui fauchent régulièrement des vies humaines sont en grande partie le fait de ce système archaïque adossé à une flotte de véhicules dont l'état à la fois mécanique et humain laisse beaucoup à désirer. Finalement c'est l'insécurité rentière qui tue...

Démanteler le système de la rente que ce soit dans les secteurs du transport, de la pêche ou des carrières de sable c'est mettre fin à l'ère de l'enrichissement facile et sans cause qui se fait au détriment de la collectivité, de l'équité sociale et de l'égalité des chances... ▶



Côté **BASSE-COUR**



Grande distribution

Les appétits au risque de Zouhair Bennani



Zouhair Bennani.

Zouhair Bennani a un appétit d'enfer pour le business agroalimentaire au-delà des frontières nationales. Le magnat de la grande distribution au Maroc a déjà commencé à se farcir des hypermarchés français Carrefour, le géant hexagonal de la distribution avec lequel il est associé au Maroc via l'enseigne Label'Vie.

En guise de plat de résistance, il s'est délecté de Carrefour «Grand Littoral», situé dans les quartiers Nord de Marseille (L'Express 9/5), tombé début mai 2022 dans l'escarcelle de sa société Retail Holding. Car Zouhair Bennani n'en est pas à sa première prise, il a déjà réussi à mettre la main au cours des mois précédents sur un bon paquet d'hypermarchés Carrefour : Parinor à Aulnay-sous-Bois, les enseignes Échirrolles en banlieue de Grenoble (320 salariés), de Vitrolles (462 salariés), de Port-de-Bouc dans les Bouches-du-Rhône (170) et de Bonneveine à Marseille (150). Loin d'être rassasié, l'associé de Moulahom Hafid Iorgne d'autres magasins Carrefour dans la Gard et Île de France qui avec

les établissements déjà contrôlés le propulsent à la tête d'un groupe d'environ 2.000 employés...

Reste à savoir si Zouhair Bennani a fait une bonne affaire ou s'il ne risque pas l'indigestion avec la formule de location-gérance adoptée. Celle-ci permet aux dirigeants de Carrefour France de refiler la patate chaude que sont les hypermarchés les moins rentables à notre homme d'affaires marocain. Et ce sans plan social et ses vagues de licenciements, et éventuellement de procès en justice. Le nouvel acquéreur ne ramène que sa veste et se glisse dans les pantoufles des anciens patrons. Ces derniers se désengagent intelligemment de leurs réseaux d'hyper en crise qui ont perdu du terrain au profit des enseignes de proximité dont le concept est fondé sur des produits alimentaires co-responsables et respectueux de l'environnement. Se considérant comme un entrepreneur redoutable qui flaire les bonnes affaires, Zouhair Bennani a peut-être une idée derrière la tête pour que l'addition ne soit pas trop salée.

Beurgeois **GENTLEMAN**

Ces humoristes qui ont présidé aux destinées de la Raie publique (4)

Le Président d'origine Magyar, dont le père est un primo-migrant venant de Hongrie et la mère d'origine juive turque, est sans doute le meilleur humoriste même si son manie-ment de la langue française laisse à désirer. Ce président a toujours parlé en torturant la langue française. Les historiens continuent de compiler ses fautes de syntaxe. Par exemple cette phrase prononcée devant des ouvriers d'Alstom : « Si y en a que ça les démange d'augmenter les impôts ! ». Puis en parlant des élites françaises, il a aussi prononcé la jolie phrase suivante : « On se demande c'est à quoi ça leur a servi ». Ou encore une phrase assez étrange prononcée à Rambouillet quand il a pris des libertés avec les accords : « On commence par les infirmières parce qu'ils sont les plus nombreux... ». Magnifique pour ce président, première génération d'immigré, qui a imaginé le « M.I.N : Ministère de l'Identité Nationale » pour faire bonne MINE et plaire à l'électorat raciste 15 ans avant Zemmour, le Berbère judaïsé d'Algérie et ses Zemmouroïdes. De même, il avait heurté les universitaires sénégalais en leur déclarant que « l'Homme africain n'est pas assez entré dans l'Histoire », juste après avoir remercié l'Université de Dakar de lui permettre pour la première fois de s'adresser à l'élite de la jeunesse africaine en tant que Président de la Raie publique française. Il a juste oublié que les Pharaons égyptiens étaient aussi des Africains qui ont laissé plus de traces dans l'Histoire que ses ancêtres Magyars qui étaient encore au stade chasseurs-cueilleurs quand les Egyptiens construisaient déjà les magnifiques Pyramides... Le président omettait très souvent le NE de négation. De quoi faire se retourner Molière dans sa tombe dans le cimetière du Père Lachaise à Paris. Sarkozy est fâché avec les négations : « J'écoute, mais je tiens pas compte ! ». Sans compter quand il mange les mots (« ch'ais pas », « ch'uis », « m'enfin », « y a ») ou s'abandonne à un tutoiement intempestif (« Attends, attends ! » « casse-toi pauv con ! »). Le voir faire une faute, ça a désacralisé la fonction de chef de l'Etat et ça a décomplexé son électorat. N'est-ce pas lui qui restera à jamais le French Président avec un grand P... qui a libéré la parole raciste ? On est loin du parler pointu d'un Valéry Giscard d'Estaing et des références littéraires d'un François Mitterrand... De quoi choquer de la part d'un président de la Raie publique. Le plus souvent, c'est dans les usines qu'il se lâche. Chez les linguistes, on s'interroge : faut-il y voir de l'empathie avec son public ou une stratégie pour faire peuple. Son langage de publicitaire est fait pour frapper. Il est capable de jouer sur plusieurs registres de langue qui lui permettent de s'adresser à ses pairs comme au peuple. Il sait jouer du piano sur tous les arpèges. Quand il ne marque pas la négation, il établit une connivence. Sarra9 Zyte Sar9ozy (voleur d'huile en Arabe, cafard en Marocain, Petit marécage en Magyar, selon le comédien Français d'origine hongroise, Laurent Deutsch), parle comme une caillera (racaille en verlan) ! Lui qui avait promis de les nettoyer au Karcher. Sarkozy nivelle par le bas. » Le danger ? A trop vouloir jouer à Monsieur Tout-le-Monde, Sarkozy a déjà dérapé : son « Casse-toi, pauv con » a laissé des traces. Alors que le chef de l'Etat était en déplacement pour expliquer la réforme de l'école élémentaire et faisait remarquer combien il était important « que nos enfants sachent lire, écrire et maîtriser cette belle langue française », le site Internet de la présidence de la Raie publique publiait un discours à la grammaire et à l'orthographe approximatives. ▶

Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com



Côté **BASSE-COUR**



Journée internationale de l'arganier

L'arbre qui cache la forêt

Protéger l'arganier des spéculateurs.



A l'initiative du Maroc, l'Assemblée générale des Nations Unies avait adopté, le mercredi 3 mars 2021, une résolution proclamant le 10 mai Journée internationale de l'arganier. Une résolution coparrainée par 113 États membres et adoptée par consensus.

Quel bilan faire de la culture et du business de l'argan ? Le ministre de l'Agriculture, de la Pêche maritime, du Développement rural et des Eaux et Forêts, Mohammed Sadiki, qui a livré des chiffres-clés à ce sujet à l'occasion de cette deuxième édition célébrée mardi dernier, un webinaire a été animé avec la participation d'une brochette de responsables issus des Nations Unies, l'OMS, la FAO, l'UNESCO, le Fonds vert pour le climat.

La valorisation de l'arganier, arbre spécifique aux régions d'Agadir et Essaouira, a permis la création d'un nombre croissant de coopératives et unités de production dans le sillage du contrat-programme de développement de la filière pour la période 2012-2020 lancé dans le cadre du Plan Maroc Vert. Ce qui a permis la réhabilitation de plus de 164 000 hectares de superficie forestière et la plantation de 10 000 hectares d'arganiers agricoles.

Côté commercialisation, l'huile d'argan a enregistré en 2021 un chiffre d'affaires de plus d'un milliard de DH pour un volume à l'export de 31 millions de dollars.

L'engouement pour l'huile d'argan est tel que ses prix ont connu depuis quelques mois une envolée spectaculaire sur le marché national. Autour de 600 DH le litre contre 250 à 300 DH habituellement pour l'huile alimentaire. Cette flambée peut s'expliquer par la sécheresse qui a pénalisé l'arboriculture. Mais pas seulement. Derrière ce renchérissement se cache la main des grandes entreprises tournées vers l'export qui mettent la main sur l'essentiel de la matière première pour contrôler ensuite les prix de l'or vert du Royaume élevé à l'international au rang d'ingrédient naturel incontournable de la beauté. Une situation qui dégage des relents de spéculation et pénalise essentiellement les coopératives traditionnelles féminines qui n'ont plus les moyens de vivre de cette filière. Devant la rareté de la ressource et de sa cherté, de nombreux groupements de femmes opérant dans le Souss ont fermé boutique ou changé d'activité. Dans l'indifférence des tuteurs du secteur qui semblent laisser faire. Question qui coule de source : L'arganier comme activité génératrice de revenu pour les populations rurales et levier de développement du Maroc des campagnes est-il toujours d'actualité ?

Mutuelle Agricole Marocaine d'Assurances • Société d'Assurances Mutuelle • Entreprise régie par la loi 17-99 portant code des assurances • RC : 59781 • ICE : 00140944200094

L'assureur de l'agriculture depuis 1963

MAMDA

Avec une offre complète et innovante couvrant les assurances de personnes, et de dommages, notamment le bétail, les récoltes, les bâtiments, les outils de production ainsi que la responsabilité civile.

MAMDA est toujours mobilisée aux côtés du monde agricole.





Côté BASSE-COUR



COUP
DE BÈC

NOUREDDINETALLAL

Sacré Djamel !

Jamais un pays n'aura autant suscité l'incompréhension que l'Algérie... Du matin au soir, ce ne sont que pleurnichements et jérémiades à tous les niveaux aggravés par une complotite aiguë ! Depuis le palais d'al Mouradia jusqu'à Bab el Oued en passant par les médias et les réseaux sociaux ! Le monde entier s'est ligué contre eux et, à leur tête, le tandem Lakjaa-Debbouz ! Oui, l'humoriste franco-marocain ne fait plus rire nos voisins de l'Est ! Pourquoi ? Parce qu'il serait impliqué dans l'élimination de l'équipe d'Algérie, tout bonnement ! Si les Fennecs n'iront pas au Qatar pour participer à la coupe du monde 2022, c'est à cause de Jamel ! C'est un footballeur reconverti dans le journalisme complotiste, un nouveau genre créé par nos voisins, qui a livré le « scoop » ! Décidément, il y a des reconvertis qui auraient mieux fait de s'abstenir... Au pays du « niff », on n'aime pas les défaites... sportives ! Parce que pour ce qui est des défaites militaires, diplomatiques et économiques, ils ont pris le pli ! On se demande si l'investigateur d'enfer qui a lâché la bombe avait préparé son coup ou s'il s'agissait d'une improvisation pour faire son intéressant... Ses sources ? Euh, il n'en a pas, mais qu'à cela ne tienne, puisque ça coule de source ! Notre impayable lutin aurait acheté l'arbitre gambien ! Pauvre Gassama, il en aura pris pour son grade ! Un arbitre international considéré par ailleurs comme un des meilleurs sifflets du continent et qui aura été retenu, à ce titre, pour officier lors de la grande fête du football de Doha ! Un coup de pouce de

Lakjaa, à n'en pas douter ! Même le sélectionneur Belmadi n'en démord pas, reprochant au referee gambien d'avoir brisé le rêve de tout un peuple et aux officiels de son pays d'avoir, en dépit de cela, réservé un traitement de faveur à ce personnage honni... en lui servant un café crème et un mille feuille dans le salon d'honneur de l'aéroport Houari Boumediene, à l'occasion de son départ... Peut-être parce qu'en Algérie, un tel faste n'est réservé qu'aux invités de marque ! La bonne nouvelle pour Gassama, c'est qu'il n'aurait jamais rêvé plus grande publicité ! Ceci dit, il a quand même de bonnes raisons de s'inquiéter, Belmadi ayant quasiment prononcé à son rencontre une fatwa d'appel au meurtre ! Un Belmadi cloué à juste titre au pilori par la presse mondiale, abasourdi par une telle mauvaise foi et un tel aveuglement ! Certains appellent même à des sanctions exemplaires contre le sélectionneur et ancien grand joueur de l'équipe nationale d'Algérie... Encore une reconversion ratée ! On savait donc que le Maroc était à la manœuvre dans cette histoire, le royaume étant depuis son indépendance, comme chacun sait, derrière tous les complots ourdis contre le pays des mille et un complexes ! Le Makhzen qui a le bras long, dictant à la banque mondiale ses malveillants rapports sur l'Algérie, agissant « fil caoualiss » de la Ligue arabe et de l'Union africaine pour nuire aux intérêts algériens, empêchant la pluie de tomber et provoquant des feux de forêt en Kabylie ! On savait que le redoutable Lakjaa faisait la pluie et le beau temps à la CAF mais on ne

s'attendait quand même pas à ce que le Maroc sorte la grande artillerie...en faisant appel aux services de l'ex-pensionnaire de la célèbre série télévisée H où il s'était fait connaître du grand public avec son alter ego le franco-algérien Sabri... Jamel roulerait donc pour le Makhzen... ! « Dites-moi qu'est pas vrai ! » Ça vous en bouche un coin, n'est-ce pas, les amis ? Et ce ne sont pas les preuves qui manquent selon notre éminent analyste ! Qui rappelle à son auditoire, l'air entendu, que l'humoriste est un homme « influent »...

Défaites

Un ami de Lakjaa et qui, cerise sur le gâteau, aurait ses entrées au palais royal. Et de rappeler, pour enfoncer le clou, que Djamel vit à Paris... Sachant que ce vilain Gassama aurait souvent été vu en train de se balader dans les rues de la ville des lumières... CQFD ! Il aurait, d'ailleurs, été repéré aussi à Casablanca à la veille du match de la honte ! Plus précisément, dans l'aéroport Mohamed V où il a fait escale avant de rejoindre Alger pour officier la rencontre la plus controversée de l'histoire du football... Certes, il n'y a pas de vol direct entre la Gambie et l'Algérie et Air Algérie est aux abonnés absents ! Mais ce n'est pas une raison, il n'avait qu'à faire escale à Istanbul ! On se demande s'il faut en rire ou en pleurer ! Mais quand donc les Algériens vont-ils se décider à passer enfin à autre chose ? De grandes et véritables nations de football ont été éliminées sans pour autant en faire une affaire d'État ! L'Italie, écartée par

la modeste Macédoine, n'a pas déploré l'état de la pelouse ou voué aux gémonies l'arbitre de la rencontre ! Elle a fait son autocritique, reconnu sa défaite, et s'est remise au travail ! Pourtant l'Algérie a bien d'autres motifs d'insatisfactions, bien d'autres véritables priorités. Entre les pénuries en tous genres et les défaites diplomatiques successives, il serait temps pour eux de faire un « nostra » culpa collectif ! Pauvre peuple algérien... Qu'a-t-il fait au bon Dieu pour mériter une telle « élite » ? Pour revenir à nos moutons, Lhaj Miloud se propose d'en rajouter une couche en vous confiant un autre scoop... Djamel, l'espion déguisé en humoriste, est aussi à l'origine de l'utilisation inversée du gazoduc maghrébin ! Oui, Djamel serait aussi un grand copain de Manuel Valls qui, comme vous le savez, est d'origine espagnole et a ses entrées dans le pays de Cervantes... Djamel a profité du passage à Marrakech de l'ancien Premier ministre franco-espagnol au « Marrakech du rire » pour lui souffler l'idée et lui demander d'intervenir auprès de Sanchez pour ce faire... Et si vous ne souvenez pas l'avoir vu au dit festival, c'est que Valls y était inconnu, mission secrète oblige ! Mais chut, que cela reste entre nous... Il ne faudrait pas que les journalistes algériens l'apprennent !

P.S. : aux dernières nouvelles, la FIFA aurait tranché définitivement et opposé une fin de non-recevoir à la demande de l'Algérie de rejouer le match contre le Cameroun... Jamel Bond 007 aurait-il encore frappé ?

L'ordre des pharmaciens en désordre de bataille

Le projet de loi 98.18 relatif à l'ordre national du pharmacien, élaboré sous le précédent gouvernement, a alimenté le débat, lors d'une journée d'étude organisée le mardi 19 avril à la chambre des représentants sous le thème « la profession de pharmacien à la lumière des nouveautés du projet de loi 98.18 relatif à l'ordre national des pharmaciens ». Les syndicats des pharmaciens ont réclamé l'amendement de ce texte de loi élaboré « unilatéralement » en dénonçant le mode d'élection suggéré par le projet de loi pour élire le président du Conseil national de l'Ordre des pharmaciens. Mohamed Lahbabi, président de la Confédération des syndicats des pharmaciens du Maroc (CSPM), déplore « l'absence de l'approche participative lors de l'élaboration de ce projet de loi qui comporte des irrégularités qu'il faut rectifier dans les plus brefs délais ». M. Lahbabi regrette par ailleurs l'absence d'un conseil central des pharmaciens d'officine, qui sont au nombre de 12.000 professionnels

à travers le Royaume. « Ce Projet de loi ne prévoit pas un Conseil central distinct pour les pharmaciens officinaux à même de leur permettre de gérer leur profession convenablement et conformément aux lois en vigueur », argue-t-il. Un avis partagé par Mounir Tadlaoui, vice-président de la Fédération nationale du syndicat des pharmaciens du Maroc (FNSPM) qui demande la création d'un conseil central des pharmaciens d'officine, à l'image des distributeurs et biologistes ou encore des autres professions et filières médicales. Le projet de loi critiqué vise à élargir les organes de l'Ordre national des pharmaciens pour lui donner entre autres prérogatives le droit de mettre en place une charte de déontologie pour la profession tout en faisant la part belle à la formation continue et au renforcement de la protection sociale des pharmaciens. Le législateur aux petits soins.



Côté BASSE-COUR



Dialogue social

Akhannouch arrache un accord historique

Fruit d'un dialogue fructueux avec les partenaires sociaux, un accord historique a été signé samedi 30 avril, soit à la veille de la Fête du travail, par le gouvernement, les principales centrales syndicales et la CGEM. Intervenu 29 semaines après la nomination du gouvernement Akhannouch le 7 octobre 2021, cet accord, signé au terme de 4 jours de tractations, est un bon point pour l'exécutif qui a réussi à arracher un accord social précieux dès la première année de son mandat. Signé dans un contexte difficile marqué par l'érosion du pouvoir d'achat du grand nombre en raison des effets de la crise sanitaire et de la guerre en Ukraine, cet accord est de nature à préserver la paix sociale, indispensable à la stabilité économique, de prévenir des conflits sociaux potentiels et désamorcer la colère populaire qui commençait à gronder. L'accord

du 30 avril est un catalogue d'engagements concrets et précis. Parmi les mesures mutuellement adoptées figurent le relèvement du salaire minimum dans les secteurs de l'industrie, du commerce et des services de 10% sur deux ans (5% en septembre 2022 et 5% un an plus tard), l'unification progressive du salaire minimum légal entre les secteurs de l'industrie, du commerce, des professions libérales et du secteur agricole. Outre la suppression de l'échelle 7 pour les fonctionnaires appartenant aux catégories d'adjoints administratifs et assistants techniques, l'accord porte sur la valorisation du salaire minimum dans le secteur public à 3.500 dirhams nets et le relèvement du quota de promotion dans le grade de 33 à 36% et l'augmentation de la valeur de l'indemnisation familiale pour les 4ème, 5ème et 6ème enfants dans les secteurs public et privé. Par ailleurs, il a été

décidé de réduire la condition de bénéficier de la pension de vieillesse de 3.240 jours d'affiliation à 1.320 jours, de permettre aux assurés arrivés à l'âge légal de la retraite disposant de moins de 1.320 jours d'affiliation de récupérer leurs cotisations salariales et les cotisations de l'employeur, et de donner la possibilité aux retraités assurés de la CNSS et touchés par la pandémie, de bénéficier de la pension de vieillesse indépendamment du fait qu'ils auraient perçu ou pas de salaire ou auraient touché juste une partie du salaire dû.

Les partenaires sociaux se sont également entendus sur un calendrier pour l'élaboration de la loi organique relative aux conditions d'exercice du droit de grève, la révision de certaines dispositions du Code du travail et de la loi régissant les syndicats professionnels, et la refonte des lois réglementant les élections professionnelles.

Parmi les points saillants de cet accord tripartite, la signature de la Charte nationale du dialogue social visant à en institutionnaliser les principes. Objectif : « consolider les acquis de l'expérience marocaine et trouver les mécanismes permettant d'identifier ses points de faiblesse, en particulier au niveau de la mise en œuvre des accords et de la garantie de leur pérennité ». Dans ce cadre est prévue la création de l'Observatoire national du dialogue social conçu comme un espace de consolidation du tripartisme et d'élargissement du cercle du pouvoir propositionnel.

DIALOGUE SOCIAL : LE MAROC INSTAURE LE CONGÉ PATERNITÉ
EXCELLENTE IDÉE, TU VAS POUVOIR M'AIDER À CHANGER LES COUCHES DU BÉBÉ



Hassan Derham risque la prison



Hassan Derham.

Hassan Derham vient d'être rattrapé par son passé d'élus communal. Le nabab du Sahara doit répondre devant la justice de certains actes jugés délictueux qu'il aurait commis du temps où il était président de la commune de Laâyoune-El-Marsa. Le principal accusé ne s'étant pas présenté à l'audience préliminaire, seuls ses coaccusés (1er et 4ème vice-présidents, et une brochette d'élus en charge des finances, des espaces verts et des marchés) ont comparu en fin de semaine dernière devant le juge chargé d'instruire ce dossier de malversations près la Cour d'appel de Marrakech.

Deux chefs d'entreprises également impliqués dans ces détournements de fonds supposés sont en fuite.

Poursuivis pour dilapidation de deniers publics et de falsification de documents officiels, les mis en cause auraient participé à des opérations de siphonage de l'argent de la commune via de faux bons de commande, fausses factures, indemnités pour des déplacements fictifs et prestations fictives. Toute la panoplie des élus véreux et leurs complices, qui courent derrière l'enrichissement illicite, a été mobilisée par Hassan Derham et consorts. Le milliardaire a longtemps cru que ses origines sahraouies étaient une protection éternelle contre toutes ses dérives et turpitudes. Erreur sur toute la ligne. Les temps ont changé. Celui qui s'est payé la commune en se croyant au-dessus des lois va-t-il enfin payer ?

Le Crédit Agricole du Maroc déploie sa carte maîtresse

Le Crédit Agricole du Maroc (CAM) devient la première banque en Afrique à lancer le service de digitalisation des cartes bancaires sur les sites e-commerce qui supportent le standard « MDES for merchant ». Dans ce sens, un partenariat stratégique à long terme a été signé lundi 9 mai avec Mastercard. Cette action conforte la stratégie et l'engagement du CAM en faveur de l'inclusion financière et la mobilisation de nouvelles technologies pour

rendre les transactions quotidiennes intuitives, transparentes et sécurisées.

Dans ce cadre, la Banque a lancé CAM PAY, une solution de paiement mobile, permettant aux clients de digitaliser leur carte bancaire pour régler leurs achats par smartphone, au Maroc et à l'étranger. Il suffit d'être titulaire d'une carte bancaire Mastercard et de disposer d'un appareil mobile Android utilisant la technologie Near Field Communications (NFC) pour bénéficier

de cette solution pratique et sécurisée.

D'autres nouvelles solutions innovantes seront introduites dont la prestigieuse carte biométrique World Elite, dont le lancement constitue une première en Afrique du nord. Elle comporte un capteur d'empreintes digitales intégré qui fournit une couche de sécurité supplémentaire pour vérifier de manière pratique l'identité du titulaire de la carte pour les achats en magasin.



Côté BASSE-COUR



ASSASSINAT D'UNE CORRESPONDANTE D'AL JAZEERA PAR L'ARMÉE ISRAËLIENNE



Boudai

Nouveau CHU Ibn Sina de Rabat

Le Roi élève les standards...

Le grand complexe hospitalier, nouvelle génération et à l'architecture futuriste, sera construit à Rabat. Les travaux du nouveau CHU Ibn Sina, appelé à remplacer l'actuel sur une superficie de 11,4 hectares, ont été lancés jeudi 5 mai par S.M le Roi Mohammed VI. D'une capacité de 1.044 lits, d'un investissement de plus de 6 milliards de DH, le futur centre hospitalier universitaire sonne comme une promesse d'une offre de soins de qualité prodiguée au profit des patients de la région de Rabat-Salé-Kénitra (4.433 lits) dans un environnement où les outils d'ingénierie moderne et

les technologies de pointe ont largement leur place. Doté d'une tour d'hospitalisation (R+33 étages, avec 2 niveaux inférieurs), d'un pôle médico-technique de cinq étages (avec trois niveaux inférieurs), d'une tour de 11 étages (avec trois niveaux inférieurs) dédiée à la Ligue nationale de lutte contre les maladies cardiovasculaires, d'un Centre de Conférences et d'un autre de Formation et un Internat, cette structure de santé de référence a tout pour rehausser le niveau de la santé au Maroc. Rendez-vous dans 48 mois, délai du bouclage de ce chantier royal d'envergure.

Marhaba 2022

L'Espagne de nouveau la bienvenue...



Après deux années d'interruption, l'opération Marhaba est de retour, au grand bonheur notamment des opérateurs maritimes espagnols dont l'activité a durement été impactée. La saison estivale 2022 s'annonce plus faste avec en perspective une hausse importante du retour des Marocains de l'étranger, fête du sacrifice oblige qui tombe le 9 ou le 10 juillet. Les autorités marocaines et espagnoles ont mis le paquet pour garantir la réussite et surtout la fluidité de l'opération transit. Quelque 32 navires sont mobilisés sur l'ensemble des lignes maritimes reliant les ports marocains aux ports espagnols, français et italiens, a indiqué samedi 7 mai le ministère du Transport et de la Logistique dans un communiqué, publié à l'issue de la réunion de la Commission mixte maroco-espagnole de transit des Marocains Résidant à l'Étranger (MRE), tenue jeudi 5 mai à Rabat. Cette flotte peut transporter environ 478.000 passagers et 123.000 voitures, à travers 571 voyages hebdomadaires, précise le ministère dans son communiqué. Les lignes maritimes avec l'Espagne, qui représente près de 95% du trafic de passagers, connaîtront l'affectation de 23 navires, dont 14 sur la ligne principale Tanger Med - Algésiras, en plus de deux navires dédiés au transport de marchandises. Et vogue la galère !

Le Maroc à la pointe de la lutte contre Daech



Marrakech a abrité mercredi 11 mai la neuvième réunion ministérielle de la Coalition mondiale contre Daech, créée en 2014 pour combattre le groupe État islamique. Cette réunion, co-organisée par le Maroc et les États-Unis, a mis « un accent particulier sur le continent africain », selon le communiqué du ministère marocain des Affaires étrangères. Parmi les invités africains figurent notamment des pays d'Afrique de l'Ouest, comme le Burkina Faso, le Niger et le Bénin, d'Afrique centrale, comme la RDC, ou d'Afrique australe. En organisant cette conférence, le Royaume entend confirmer son rôle d'acteur de premier plan et de partenaire efficace dans la lutte antiterroriste.

« un accent particulier sur le continent africain », selon le communiqué du ministère marocain des Affaires étrangères. Parmi les invités africains figurent notamment des pays d'Afrique de l'Ouest, comme le Burkina Faso, le Niger et le Bénin, d'Afrique centrale, comme la RDC, ou d'Afrique australe. En organisant cette conférence, le Royaume entend confirmer son rôle d'acteur de premier plan et de partenaire efficace dans la lutte antiterroriste.

LA GUERRE EN UKRAINE AGGRAVE LE RISQUE DE FAMINE EN AFRIQUE

C'EST LE GRAND CADEAU DE POUTINE A L'AFRIQUE...





Le Maigret du CANARD



La journaliste Shireen Abu Akleh tombe sous les balles de l'occupation israélienne

Un crime d'État et des tas de questions

Armée jusqu'aux dents, la soldatesque israélienne ne tue pas seulement les civils palestiniens. Elle cible aussi les journalistes qui immortalisent par le son et l'image leurs opérations criminelles. Visée par des tirs de l'armée d'occupation, une des figures du métier d'informer de Al Jazeera, Shireen Abu Akleh a perdu la vie dans la matinée du mercredi 11 mai alors qu'elle couvrait pour la chaîne qatarie une attaque israélienne dans le camp de réfugiés de Jénine en Cisjordanie occupée. Respectée pour son courage professionnel, cette reporter de guerre américano-palestinienne, qui couvrait les exac-

tions israéliennes en Palestine depuis la première intifada en 2000, était pourtant vêtue d'un gilet pare-balles siglé presse. Un signe distinctif supposé la protéger contre des tirs mortels. Depuis son lit d'hôpital, un autre journaliste de Al Jazeera, Ali al-Samoudi, blessé lors de la même opération, a accusé clairement l'armée israélienne d'avoir ouvert le feu sur les journalistes : « Nous étions en route pour couvrir l'opération de l'armée lorsqu'ils ont ouvert le feu sur nous (...) Une balle m'a atteint. La seconde balle a touché Shireen ». Shireen Abu Akleh « s'est retournée en panique » lorsque son collègue Ali al-Samoudi a été touché



Bavure ou assassinat ?

par balle, et puis elle a été elle-même atteinte d'une balle derrière la tête, a confirmé à l'AFP Majid Awais, témoin de la scène. Le premier tir n'a pas tué le journaliste mais le second a été fatal pour sa collègue. Le fait que la balle assassine ait touché sa tête laisse croire qu'elle a été sciemment visée. Shireen Abu Akleh est morte à l'hôpital, où elle avait été transportée. La nouvelle de sa mort tragique a suscité un immense émoi en Palestine et dans la

profession à travers le monde. La correspondante de Al Jazeera a été « assassinée de sang-froid » par l'armée israélienne, a affirmé également la télé qatarie, « ce qui est d'évidence un meurtre, en violation des lois et des normes internationales ». Réagissant à ce meurtre, la vice-ministre des Affaires étrangères du Qatar a ensuite affirmé que Shireen Abu Akleh avait été tuée par les forces israéliennes d'« une balle au visage alors qu'elle portait une veste 'presse' et un casque ».

(...) Ce terrorisme d'État israélien doit cesser", a écrit Lolwah Al Khater sur Twitter. Ce qui ressemble fortement à un crime d'État ne doit pas rester impuni. De nombreuses voix se sont élevées pour juger et punir les coupables. Les Etats-Unis ont plaidé pour une enquête « transparente », de préférence conjointe entre Israéliens et Palestiniens, tandis que l'ONU et l'Union européenne ont exhorté à une investigation « indépendante ».



Deloitte et l'IUM6P partenaires pour l'excellence

L'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) et l'entreprise Deloitte Morocco Cyber Center (Deloitte MCC), centre d'expertise marocain spécialisé dans la cybersécurité, ont conclu récemment un partenariat



d'excellence. Objectif : promouvoir la recherche scientifique et technologique de haut niveau en cybersécurité au Maroc et sur le continent africain. Avec le double objectif de former les compétences du futur et de construire des solutions de sécurité inédites, le programme de cet accord-cadre de coopération est articulé autour de 3 piliers principaux : Un parcours académique certifiant et diplômant reconnu au niveau des meilleurs standards internationaux; un programme de recherche et développement ambitieux visant à accroître l'innovation et à anticiper les grandes transformations à venir, et la conception d'un parcours d'intégration professionnelle au sein de Deloitte Morocco Cyber Center et plus généralement au sein du réseau Deloitte.

Casablanca en quête d'argent

Le budget actuel de Casablanca, dont une grande partie est engloutie pas les charges du personnel, les dépenses de propreté et les conventions collectives, n'est pas à la hauteur des ambitions de la métropole ni de ses besoins. C'est ce qui ressort des débats de la session de mai du conseil de la ville. D'où la nécessité de recourir à d'autres sources de financement pour renforcer la partie investissement dotée à peine 60 millions de DH. Ce qui est évidemment dérisoire pour une cité de l'envergure de Casablanca. Parmi les pistes proposées par la mairesse Nabila Rmili et le secrétaire général du conseil de la ville Abdesadek Morchid, le recours à l'endettement, le recouvrement des créances en souffrance et la revalorisation des loyers du patrimoine immobilier de la métropole. Ce dernier en particulier a été victime par le passé d'un bradage en règle qui soulève bien des soupçons et appelle des redditions de compte. C'est ainsi que le montant du loyer de certains biens de la ville ne dépasse pas les 20 DH ! Autre cas pour le moins curieux, la fameuse Sqala dans la médina louée depuis des années pour 750 DH par mois alors que ce site stratégique, transformé



Nabila Rmili face à de grandes contraintes financières.

en haut lieu de la gastronomie marocaine, vaut beaucoup plus. Décision a été prise de porter la redevance mensuelle à 53.000 DH. Le déficit locatif concerne d'autres biens de la métropole qui ont été loués ou cédés pour une bouchée de pain. Ce dossier dégage les relents d'une grande gabegie dont les responsables doivent être interrogés. Ces petits sous, très en deçà du loyer normal du marché, cachent certainement des dessous.



Le Maigret **du CANARD**



La Mariée du nord de plus en plus belle

Plus qu'un lifting...

Devenue plus accessible sans stress ni fatigue par la Ligne Grande vitesse, Tanger a gagné en attractivité touristique grâce à l'enrichissement de son offre par la réhabilitation de nouveaux sites historiques. Voyage au cœur d'une cité qui prend de plus en plus de l'altitude.



Tanger by night est encore plus ensorceleuse...



Laissez- vous perdre dans les dédales de la médina...

Abdellah Chankou

Situé sur l'avenue Mohammed VI, Marina Bay, l'ex-hôtel Rif, merveilleusement rénové par son nouveau propriétaire, le groupe Atlas Hospitality, offre depuis les étages supérieurs une vue superbe sur la Marina de la ville, Tanja Marina Bay International où est stationnée à quai une flopée de yachts. Le panorama est encore plus sublime par temps clair en ces journées ensoleillées et sans vent du lendemain de l'Aïd Al Fitr. Attendant au port de plaisance, la nouvelle gare maritime, qui a repris son activité depuis le réchauffement des relations maroco-espagnoles, accueille de nouveau des bateaux de croisière mais aussi des fast ferries qui relient Tanger à la ville voisine espagnole de Tarifa. Franchement, il fait bon flâner à Tanger, se laisser porter par son air marin revigorant depuis que la mer a opéré une ouverture remarquable sur le bâti et les habitants grâce à l'intégration dans une nouvelle vision urbanistique dynamique de la corniche, l'ancienne médina et les espaces historiques avoisinants. Cette belle mue, aux dimensions multiples (touristique, industrielle et culturelle), conduite sans tambour ni trompette par la Société d'aménagement pour la reconversion de la zone portuaire de Tanger (SAPT), est redevable au projet de reconversion de la zone portuaire de la cité initié en 2010 sous l'impulsion royale qui allait renforcer l'attractivité de la ville en interne et à l'international.

Le résultat est visible. Époustouffant. Trait d'union entre l'Atlantique et la Méditerranée, point de rencontre entre l'Europe et l'Afrique, Tanger a réussi à se réapproprié sa vocation de carrefour stratégique de premier plan. Elle n'est plus cette ville décrépie et marginalisée, recroquevillée sur elle-même et balayée par les vents du chergui qui font fuir les estivants, vivant seulement de trafics divers depuis qu'elle a perdu en 1956 son statut international. Implantation d'enseignes hôtelières et commerciales étrangères.

Jonction heureuse

Émergence d'immeubles modernes et de nouveaux quartiers résidentiels avec des malls à taille humaine. Artères agrandies, trémies, ponts et nouveaux ronds-points construits... Pour qui a connu Tanger des années antérieures apprécie encore plus sa métamorphose spectaculaire. Une véritable renaissance qui a permis à la Mariée du nord de se positionner avec succès sur le créneau du tourisme de plaisance et de croisière en affichant un visage marqué à la fois par le nouveau et le renouveau. Les vagues du renouveau démarrent juste en face de la gare maritime sur la Place Bab El Marsa qui abritait naguère les locaux de l'ancienne douane livrés des années durant à l'abandon et au délabrement. Ce bâtiment, où étaient effectuées les formalités de dédouanement de toutes les marchandises transitant par le port, a cédé la place à un Port Center rénové qui fait une jonction heureuse avec la médina qui se déploie en hauteur avec une multitude de couleurs et de saveurs. Le Port Center est devenu une sorte de musée de la mer qui expose une kyrielle de reliques témoignant du passé maritime prestigieux de la Cité. Un pont à bascule, des pieux en bois de débarcadère datant de 1882, un bollard de capacité de 30 tonnes, des boulets de canons et bien d'autres objets historiques s'offrent au regard du visiteur. De quoi enchanter les touristes, qu'ils soient croisiéristes ou plaisanciers, qui ont ainsi la possibilité de bien profiter de leur halte qu'ils peuvent enrichir d'autres belles découvertes. Juste au-dessus du Port Center, en montant quelques marches se dresse en effet un autre monument : Borj Dar El Baroud et ses hautes murailles surplombant le port de Tanger-ville. Fortification militaire à trois niveaux, située à l'angle Nord-est de l'ancienne médina, comptant des magasins de stockage des armes (munitions et canons), ainsi qu'un sous-sol à usage militaire, elle atteste des visées expansionnistes des puissances (portugaise, espagnole et anglaise notamment) dont Tanger fit tour à tour l'objet. Inauguré en février dernier au terme d'une réhabilitation qui a débuté en 2015, s'étirant



Le Maigret du CANARD



Borj Dar Al Baroud témoigne des visées expansionnistes dont Tanger fut l'objet...

sur une superficie de 2800 m², Borj Dar El Baroud est conçu comme une vitrine des fortifications de Tanger et de son artillerie. En plus d'une maquette affichant les sept Borjs les plus importants de la ville qui font projeter le visiteur dans les spécificités architecturales de l'époque, ici est exposée une collection de photographies et de cartes, d'armes et d'uniformes militaires qui racontent une histoire locale riche en événements.

Le circuit touristique-culturel se poursuit ensuite en prenant les ruelles en pente qui montent jusqu'au plus haut point de la médina. Là est érigé un fort imposant qui surplombe toute la ville avec une vue imprenable sur l'océan qui rend l'Europe à portée de main. Construit au 18^{ème} siècle pour défendre Tanger contre les incursions ennemies venant du détroit, le site qui jouit d'un emplacement stratégique indéniable vient de connaître une nouvelle vie après sa restauration en 2021. Bienvenue à Borj Enaam, fort des autruches, dédié à la mémoire de Ibn Battouta. Un bel espace d'exposition, ouvert au public en février dernier, qui refait revivre les voyages extraordinaires du plus grand touriste de son époque, né à Tanger en 1304 dans une famille berbère. Dans le hall d'entrée trône une belle statue en marbre de Ibn Battouta, longtemps délaissé avec son mausolée très peu valorisant pour ce personnage de légende. Érudit doublé d'un explorateur hors pair, mais aussi di-

plomate d'exception, Abu Abdallah Muhammad Ibn Abdallah Al-Lawati Attanji, alias Ibn Battouta, quitta sa ville natale à l'âge de 21 ans en direction de la Mecque pour effectuer le pèlerinage. Il n'en revient que 24 ans plus tard, avec près de 120.000 kilomètres au compteur correspondant à quelque 38 pays visités. Ses pérégrinations le menèrent dans les pays du Moyen-Orient, les Maldives, l'Inde, la Russie, l'Asie centrale et la Chine, avant de rentrer au bercail par le Sri Lanka et l'Afrique de l'Est. Après une pause au Maroc, il met le cap sur le Sahara pour voyager à travers l'Afrique de l'Ouest et posa enfin ses valises pour rédiger le récit de ses aventures en 1355.

Place Bab El Marsa, Borj Dar El Baroud et Bord Enaam, trois hauts lieux historiques pour la promesse d'une belle immersion dans le passé glorieux de la ville. Le tour panoramique de Tanger se poursuit dans la détente en montant toujours plus haut par une route bordée d'immenses propriétés luxueuses qui surplombent l'océan. Bienvenue dans le quartier Rmilat auréolé d'une forêt luxuriante : le parc Perdicaris, ouvert récemment aux visiteurs. S'étirant sur une superficie de 70 hectares, celui-ci doit son nom à Ion Perdicaris, richissime consul américain d'origine grecque qui acheta en 1887 ce domaine enchanteur qui offre une vue imprenable sur le détroit de Gibraltar et l'océan. Non loin de là, se dresse Cap Spartel, point de rencontre de la Méditerranée

et de l'Atlantique, dont le phare qui remonte à 1861 a été rénové récemment par le ministère de l'Équipement du Transport et de l'Eau. Située à quelques encablures de Cap Spartel, la grande attraction locale que l'on redécouvre avec le même plaisir renouvelé est sans conteste les grottes d'Hercule dont la légende fit le lieu de repos de cette figure mythique après la réalisation de ses 12 travaux. Capitale diplomatique du Maroc pendant plusieurs siècles, Tanger la mystérieuse, où la lumière du jour est unique, n'a-t-elle pas fait tomber sous son charme magique une brochette d'artistes et de personnalités de renom venus d'ailleurs comme Delacroix et Matisse et inspiré de grands écrivains à l'image de Paul Bowles, William S. Burroughs, Mohamed Choukri ou Jean Genet ? A portée du voyageur grâce à la ligne grande vitesse, le fameux Boraq, Tanger la cosmopolite n'a jamais été aussi proche. Accessible. Sans stress ni fatigue. L'offre touristique locale (avec ses composantes balnéaire et culturelle, loisirs et attraits naturels, hôtellerie et restauration) est tellement riche que l'on ne ressent franchement moins l'envie de traverser le détroit que d'en admirer la beauté depuis les multiples promontoires de la ville plus cosmopolite du Royaume. ▶

Gare aux embouteillages !



La ville commence à étouffer sous la densité du trafic automobile.

« L'attractivité de Tanger s'est visiblement accompagnée d'une augmentation sensible de la population et surtout d'une évolution du parc automobile, explique un élu. Pour une ville de taille moyenne, ces deux phénomènes s'ils ne sont pas maîtrisés risquent d'impacter son développement futur. » D'où la nécessité de protéger éventuellement Tanger intramuros en transformant ses espaces historiques en piétonnières où seraient privilégiés la marche à pied et quelques moyens de locomotion plus écolos et adaptés au cachet touristique de la ville. Ce serait une solution judicieuse pour prévenir les embouteillages qui commencent déjà à étouffer la ville.

Pour booster davantage la dynamique touristique locale, la ville gagnerait certainement à proposer des packages avec des tarifs préférentiels combinant hébergement, voyage en LGV et des billets d'entrée pour les sites historiques et autres lieux de loisirs. ▶

Les visages d'une transformation réussie

Cheville ouvrière de la réhabilitation des trois sites de la médina (Place Bab El Marsa, Borj Dar El Baroud et Borj Enaam), qui a permis la refondation de la relation du port à la ville et partant contribué à embellir son visage, la Société d'aménagement pour la reconversion de la zone portuaire de Tanger (SAPT) a agi dans le cadre du programme de réhabilitation et de valorisation de l'ancienne Médina de Tanger (2020-2024) et de la préservation du patrimoine. Les visages de cette transformation ont pour nom Mohamed Ouanaya, Jamil Ouazzani, Driss Benabad et Rajae El Hannach, respectivement président de la SAPT, directeur marketing et de l'intelligence stratégique, directeur technique et chef de projet. Une dream team qui a été aidée dans son action par deux walis à l'efficacité redoutable, Mohamed Yacoubi et Mohamed Mhidia. Considérés comme de véritables jokers qui incarnent une autorité porteuse de résultat, les deux hommes se sont relayés comme walis de la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma et de la région de Rabat-Salé-Kénitra, l'un complétant le travail mené au pas de charge par l'autre dans ces deux régions conformément à la haute vision royale. Profondément transformées, Rabat et Tanger sont la vitrine de ce Maroc moderne. Entreprenant. Tourné vers l'avenir. Et qui avance. ▶



Le Maigret du CANARD



POINT DE VUE

Abdeslam Seddiki



.....
Economiste,
ancien
ministre de
l'Emploi et des
Affaires sociales.

Le gazoduc Nigeria-Maroc

UN PROJET FIABLE ET SUR LA BONNE VOIE

Le mégaprojet du gazoduc devant relier le Nigeria au Maroc et étendu par la suite à l'Europe suscite un intérêt particulier et attire l'attention des analystes et des investisseurs. Ce projet, baptisé à juste titre, autoroute du gaz, peut être considéré comme le plus important dans le monde. De par les volumes du gaz qu'il est susceptible de transporter, la distance sur laquelle il s'étend, le nombre de pays qu'il traverse et qu'il va alimenter en gaz, la population globale qui en bénéficiera, le coût estimatif de sa réalisation et son impact attendu sur les plans économique, social et géostratégique une fois achevé. L'on comprend, par conséquent, qu'un projet de cette ampleur ne se réalise pas sans rencontrer des difficultés et des obstacles surtout à caractère technique.

En effet, depuis le lancement du projet à Abuja par SM le Roi et le Président Nigerian en décembre 2016, suivi par la signature d'un accord y afférent par les deux Chefs d'Etat le 10 juin 2018 à Rabat, il y a eu une série de réunions techniques entre les responsables des deux pays et des consultations multiples avec les milieux financiers et les investisseurs potentiels. Aujourd'hui, tout le monde s'accorde à dire que ce projet est fiable et réalisable. Le fait que la Banque Islamique de développement (BID) y contribue pour un montant de 15,5 M \$ pour financer des études techniques et le Fonds de l'OPEP pour le développement international (OFID) lui accorde la somme de 14,3M\$ pour le même objectif, montre que nous sommes en face d'un projet sérieux qui a pris la bonne direction. Il faut simplement laisser le temps au temps.

Quand on sait à titre d'exemple que la réalisation du gazoduc reliant la Russie à l'Allemagne, via la mer Baltique, Nord Stream 1, s'est étalée sur une période de 15 ans entre la date de son lancement (1997) et la date de sa mise en service effective (2012) pour une distance de 1200 km, on réalise parfaitement le temps qu'il faudra pour réaliser le gazoduc Maroc-Nigeria. Ce dernier s'étend sur une longueur de plus de 3000 km dont une grande partie en offshore et traversera pas moins de 11 pays à savoir Bénin, Togo, Ghana, Côte d'Ivoire, Libéria, Sierra Leone, Guinée, Guinée Bissau, Gambie, Sénégal et Mauritanie. A l'exception de ce dernier pays, tous les autres font partie avec le Nigeria de la CEDA (Communauté des Etats de l'Afrique de l'Ouest). Précision de taille. Ce projet dont le coût de réalisation serait d'après les premières estimations de l'ordre de 30 MM\$, représente, on s'en doute, des enjeux multiples à la fois économiques, politiques et géostratégiques.

Sur le plan économique, il contribuera à dynamiser toute une région de l'Afrique à travers la multiplication des activités industrielles génératrices de richesses et créatrices d'emplois. Outre ce gain collectif qui intéresse l'ensemble des pays, le Maroc et le Nigeria, en tant que porteurs du projet et partenaires de premier plan, vont assurément en tirer davantage profit en consolidant leurs relations économiques et en développant des joint-ventures dans plusieurs domaines. Le Nigeria, aura la possibilité de mieux

valoriser ses ressources en gaz naturel qui constituent avec le pétrole sa richesse principale. Il est numéro un en matière de réserves en Afrique et occupe le 7ème rang au niveau mondial. Ce qui se traduira par une diversification de ses activités et une amélioration des revenus de sa population qui dépasse les 200 millions. Le Maroc y gagnera en assurant sa sécurité énergétique à travers une diversification de ses sources d'approvisionnement et faire face à ses besoins croissants en énergie pour accompagner son développement économique.

Sur le plan politique, un tel projet donnera un coup de pouce à l'intégration africaine, en commençant par le renforcement de la CEDA à laquelle notre pays aspire adhérer. L'intégration africaine ne se réalise pas à travers les discours pompeux et les déclarations mielleuses, mais par des réalisations concrètes et des projets structurants. Le cas de la CEE (communauté économique européenne devenue Union Européenne) est édifiant : cette communauté fut créée sur la base de la CECA (Communauté Européenne du charbon et de l'acier). Le gaz et les phosphates joueraient pour l'Afrique le rôle joué par le charbon et l'acier pour l'Europe. C'est cette intégration économique du continent qui donnerait du sens à l'intégration politique et aiderait les Etats membres à dépasser les querelles de chapelle qui ne font que retarder le développement

du continent et se concentrer sur les défis communs.

Sur le plan géostratégique, le continent africain qui compte aujourd'hui une population de 1,4 milliard de personnes, soit 18 % de la population totale, verra sa population doubler d'ici à 2050 et regrouper à lui seul 25 % de la population du globe. Cette richesse humaine, combinée aux ressources naturelles variées et abondantes dont le sol africain regorge, prédispose le continent à jouer un rôle stratégique au niveau international. Pour y parvenir, il faut privilégier la coopération sud-sud afin de dégager suffisamment de synergies, pouvoir peser sur l'arène internationale et participer activement à l'instauration d'un nouvel ordre international qui se profile à l'horizon. Le monde est en passe de connaître des mutations profondes pouvant conduire à une nouvelle redistribution des cartes et une nouvelle configuration des rapports de force.

Les événements vont s'accélérer au cours des toutes prochaines années. Et il est temps pour le continent de s'y préparer pour ne pas rater encore une fois le rendez-vous avec l'Histoire. Alors qu'on assiste un peu partout à travers le monde à une remise en cause de la mondialisation au bénéfice de la régionalisation, l'Afrique n'a d'autre choix que d'aller dans cette voie. Ce faisant, elle deviendrait un acteur crédible sur le plan international et pèserait de tout son poids sur le cours des événements. Elle le fera avec succès en suivant la voie démocratique, en rompant les liens de dépendance à l'égard des anciennes puissances coloniales, et en comptant avant tout sur l'intelligence collective et le génie créateur des peuples africains. ▀



Bec et ANGLE



KHALID AÏT TALEB
Ministre de la Santé



Les maux pour le dire

Une équipe du canard a été reçue par le ministre de la Santé Khalid Aït Taleb dans son bureau où sont bien mis en valeur un masque, une seringue et un gel en flacon.

Peut-on affirmer que le Covid est derrière nous ?

Non, jamais de la vie. Le Covid est toujours parmi nous mais en mode ralenti.

Batterie faible ?

Batterie faible mais rechargeable. La preuve par la Chine où ce virus mystérieux continue son rebond mortel avec restrictions massives et confinement des populations. Donc, vigilance !

Dit autrement, le Covid, qui a surgi pour la première fois en Chine, peut entreprendre le voyage retour dans d'autres pays ?

Tout est possible. C'est pour cela que je suis constamment en alerte, H24, incapable de fermer l'œil de la nuit. En somme, je veille sur le Maroc et ses habitants sans que mon attention ne soit détournée de la courbe journalière des contaminations qui affiche depuis des mois des indices satisfaisants. Du coup, je vous conseille de ne pas

perdre vos masques et de les garder à portée de main.

On dirait que le Covid est une affaire qui vous occupe tout votre temps ?

Le Covid est une cachette inespérée qui permet surtout de masquer les autres problèmes majeurs de la santé et les mille et un maux de notre hôpital unique. Le Covid a des inconvénients mais aussi des avantages, et ils sont nombreux.

Mais il va bien falloir s'en occuper, non ?

Inutile de s'inquiéter, le privé veille au grain. Akdital et compagnie, qui se sont donné les moyens humains et techniques nécessaires, se sont engagés à grand renfort de publicité pour soigner les Marocains dans des conditions optimales. Ce que je considère comme un acte de solidarité avec notre pauvre hôpital démuné et désargenté.

Quid de ceux qui n'ont pas les moyens de

se soigner chez Akdital ?

Ils n'ont qu'à se préparer à contracter des prêts santé qui ne sauront tarder et qui viendront enrichir l'offre bancaire nationale. Il est difficile de trouver les maux pour le dire. Mais on finit tous par avaler la pilule.

Où en est l'importation des médecins étrangers ?

Franchement, je suis déçu. Peu de praticiens étrangers ont répondu jusqu'ici à notre appel de venir soigner nos malades.

Normal, le Maroc de la santé n'est pas attractant y compris pour les médecins du cru qui préfèrent fuir en masse vers l'Europe... Avez-vous une idée pour les faire revenir ?

Leur offrir en hôpital un cadre de travail agréable et motivant. Ce qui est aussi impossible que guérir d'une maladie incurable.

Les Mangeurs de Ramadan Anonymes (suite et fin)

Un code pénal désuet !

Toutes les bonnes choses ont une fin, n'est-ce pas ! Ce mois de Ramadan nous a permis de nous retrouver à plusieurs reprises et de mieux nous écouter les uns et les autres. Une véritable bouffée d'oxygène ! Vous pouvez respirer, les amis... Vous n'aurez plus besoin de manger en cachette ! A vous les terrasses ensoleillées où vous pourrez siroter à loisir un savoureux «ness ness» ou un jus d'orange bien frais sans craindre une descente de police ! A ce propos, je trouve comme vous qu'il est triste qu'en 2022 des jeunes qui se retrouvaient dans un café soient embarqués dans un panier à salade comme des malfrats ! Un triste fait divers qui justifie une fois de plus la nécessité de notre combat et la justesse de notre cause ! Après tout, ces gens ne faisaient de mal à personne ! Et comme l'évoquaient certains de nos amis, le plus grave dans cette malheureuse histoire, c'est l'image pitoyable et rétro-

grade que nous avons livrée ainsi à l'opinion publique internationale et aux millions de gens qui rêvent de visiter notre beau royaume ! Voilà comment on réduit à zéro des années d'efforts et des budgets conséquents de communication visant à présenter notre pays comme un modèle d'ouverture et un exemple en matière de vivre ensemble ! Non, ce n'est pas comme ça qu'on risque d'attirer les touristes dont le Trésor a tellement besoin pour renflouer ses caisses mises à mal par la crise sanitaire et l'envolée des cours des matières premières...

Pourquoi les cafés et les restaurants qui le souhaitent ne pourraient-ils pas rester ouverts pendant le mois de Ramadan ? Pourquoi des gens ne pourraient-ils pas s'y retrouver en toute convivialité à l'intérieur... On n'ira pas jusqu'à réclamer l'ouverture des terrasses puisque cela choquerait les âmes sensibles... Un peu prématuré, je vous le concède ! Ce sera là notre prochain combat, sans

doute ? Le Maroc compte une communauté de résidents marocains en Israël de près d'un million d'âmes... Il espère en accueillir 200.000 chaque année... Doit-on leur demander d'éviter le mois de Ramadan ? D'autant plus que beaucoup d'entre eux sont d'origine berbère, et ont l'air « d'appartenir ostensiblement à la religion musulmane » ! Délit de faciès, quand tu nous tiens ! Devront-ils justifier de leur religion pour éviter les désagréments auxquels sont exposés leurs concitoyens musulmans ? A quand la révision d'un code pénal liberticide et archaïque dont l'article 222 « punit d'un maximum de six mois de prison ceux qui rompent le jeûne sans motif admis par l'islam ». Et ces malheureuses jeunes filles soumises à un examen intime pour vérifier si elles en disposaient d'un motif valable... comme aux plus sombres jours du Moyen-âge ! Une bonne partie de notre jeunesse est aujourd'hui désespérée... Des jeunes qui n'attendent souvent que

l'occasion de filer à l'anglaise vers des cieux plus cléments... Des haragans potentiels pour raisons sociales et non économiques ! On a trop tendance à évoquer les différences de salaires avec les pays développés pour justifier le fait que beaucoup d'entre eux préfèrent la grisaille européenne ou le grand froid canadien à la beauté de nos plages et à nos contrées ensoleillées... La solitude et l'indifférence à la chaleur de leurs familles et de leurs amis... La raison ? C'est qu'on ne vit pas seulement de pain... Le respect de la différence, le droit de vivre comme on l'entend sans être pointé du doigt ou jeté en pâture à la vindicte populaire sont des valeurs fondamentales auxquelles nos jeunes aspirent ardemment... En tout cas, ceux qui ne sont pas encore tombés dans les filets de l'obscurantisme religieux ! Oui, on ne vit pas que de pain ! Le combat continue !

N. Tallal



Le MIGRATEUR



Le nouveau Macron est arrivé !

Le président français Emmanuel Macron a prêté serment samedi 7 mai pour un second mandat présidentiel, promettant de diriger le pays avec une « nouvelle méthode », alors que ses rivaux politiques ont donné le coup d'envoi de la campagne pour les élections législatives du mois prochain.

Dans un pays où les présidents sont rarement réélus, M. Macron a remporté 58,5 % des voix au second tour contre Marine Le Pen, de l'extrême droite, malgré une forte opposition à ses politiques pro-business et à une proposition visant à relever l'âge de la retraite. Le barrage républicain a encore fonctionné.

Dans un court discours, Macron a parlé de la nécessité d'innover à une époque de défis sans précédent pour le monde et pour la France, et a déclaré que son deuxième mandat serait « nouveau » et ne serait pas simplement une continuation de son premier quinquennat. « Nous devons inventer ensemble une nouvelle méthode, loin des traditions et des routines fatiguées, avec laquelle nous pourrions construire un nouveau contrat productif, social et écologique », a-t-il déclaré, promettant d'agir avec « respect » et « considération ». Le premier magistrat de France dont le parti LaREM a été rebaptisé « Renaissance » n'a pas présenté de nouvelles propositions politiques, mais a souligné la menace que représente l'invasion de l'Ukraine par la Russie et la crise environnementale mondiale.

Parmi les 500 invités présents figuraient les anciens présidents François Hollande et Nicolas Sarkozy, les anciens premiers ministres Édouard Philippe, Manuel Valls, Alain Juppé et Jean-Pierre Raffarin, ainsi que des chefs religieux et d'autres personnalités. M. Hollande, qui a apporté son soutien à M. Macron lors du vote de second tour du 24 avril, a déclaré aux journalistes après la cérémonie que M. Macron ne pouvait pas se permettre de reproduire les « méthodes d'hier ».

« Ce que nous avons remarqué dans cette élection, c'est qu'il y a plus de citoyens (qui ont voté) par rejet, plutôt que par espoir », a déclaré M. Hollande.

L'investiture de Macron a marqué le début de la campagne pour le vote parlementaire du 12 au 19 juin. Une gauche politique nouvellement unie - une coalition formée entre le Parti socialiste de Hollande, le parti de gauche dure La France Insoumise, les Verts et



Investiture d'Emmanuel Macron pour un 2e mandat le samedi 7 mai à l'Élysée. © Dominique Jacovides.

le Parti communiste - espère priver Macron d'une majorité au Parlement. Sous la bannière de la « Nouvelle Union Populaire, Sociale et Écologique » (NUPES), les représentants des différents partis de l'alliance se sont adressés à une convention en Seine-Saint-Denis, en banlieue parisienne. « Nous mettons en place un acte de résistance collective », a déclaré le leader de la France Insoumise, Jean-Luc Mélenchon, qui s'est présenté contre Macron à l'élection présidentielle et qui brigue désormais le poste de Premier ministre. Les partis autrefois dominants de Hollande et de Sarkozy - les socialistes à gauche et Les Républicains (LR) à droite - ont été sévèrement affaiblis ces dernières années, en partie à cause de la montée du mouvement politique de Macron.

Alors que les socialistes ont rejoint l'alliance de gauche, LR a donné le coup d'envoi de sa campagne en excluant tout pacte avec des partis importants, y compris l'extrême droite. « Les Républicains sont indépendants et ne peuvent être absorbés par la majorité présidentielle, ni par les extrêmes », a déclaré le président du parti Christian Jacob aux journalistes lors d'un conseil national. Le Rassemblement national (RN) de Mme Le Pen, parti d'extrême droite, était absent de la scène politique samedi. Mme Le Pen elle-même se repose à la campagne et sera de retour en début de semaine prochaine, a indiqué son équipe de campagne. Elle y croit toujours.

Tunisie

Le bras de fer Saïed- Opposition continue

Des centaines de Tunisiens ont manifesté dimanche pour soutenir le président Kais Saïed et appuyer sa réécriture de la Constitution qui, selon ses opposants, va consacrer son règne unipersonnel et fera retourner le pays à l'ère Ben Ali sinon pire.

Les partisans de Saïed, dont le rassemblement dans le centre de Tunis était moins important que les récentes manifestations de l'opposition, ont déclaré que les adversaires du président étaient corrompus et ont appelé à l'interdiction des partis d'opposition.

« Notre message est clair : nous demandons à Saïed d'arrêter les corrompus... l'avenir n'est pas aux partis », a déclaré Ahmed Hammami, qui a organisé la manifestation de dimanche, où les partisans du président ont scandé : « Les traîtres doivent rendre des comptes ».

Saïed, qui s'est emparé du pouvoir exécutif l'année dernière avant de déclarer qu'il gouvernerait par décret et de destituer le Parlement, est en train de former un comité chargé de rédiger une nouvelle constitution qu'il a l'intention de soumettre à un référendum cet été.

Sa consolidation du pouvoir s'est accélérée au cours des dernières semaines. Il a pris le contrôle du système judiciaire et de la commission électorale, auparavant indépendants, et a menacé de restreindre les groupes de la société civile, donnant ainsi à cet homme de 64 ans surnommé « RoboCop » un contrôle presque total.

La crise a mis en danger les avancées démocratiques depuis 2011, lorsque les Tunisiens ont renversé l'autocrate de longue



Manifestation en soutien au président Saïed, à Tunis, le 8 mai 2022. FETHI BELAID / AFP.

date Zine el-Abidine Ben Ali, déclenchant une vague de révoltes contre les dirigeants autoritaires à travers le monde arabe.

Saïed a déclaré que ses actions étaient nécessaires pour sauver la Tunisie de plusieurs années de stagnation économique et de paralysie politique aux mains d'une élite corrompue et intéressée.

Frustrés par des années de troubles, une grande majorité de Tunisiens a semblé soutenir les mesures de Saïed l'été dernier, mais une crise économique croissante risque de saper sa popularité. M. Saïed a déclaré que le dialogue sur le système politique tunisien serait limité à ses partisans, rejetant les appels des principaux partis, du puissant syndicat UGTT et des donateurs étrangers en faveur de discussions plus larges. Il n'y a pas eu de répression majeure de l'opposition ou de la liberté d'expression, mais Saïed s'est montré de plus en plus franc voire insolent contre ses opposants.

Mondial du Qatar

La FIFA déboute l'Algérie

Le recours déposé par l'Algérie contre l'arbitrage lors du barrage qualificatif pour le Mondial 2022 perdu contre le Cameroun a été rejeté par la FIFA, selon une lettre de l'instance footballistique internationale rendue publique, samedi 7 mai, par la Fédération algérienne.

Après avoir remporté le match aller 1-0 au Cameroun, les Fennecs ont été éliminés 2-1 le 29 mars lors du retour à domicile par un but inscrit à la dernière seconde de la prolongation par Karl Toko-Ekambi. Le 31 mars, la Fédération algérienne avait annoncé l'introduction d'un recours auprès de la FIFA et demandé à faire rejouer le match à cause de « l'arbitrage scandaleux » du Gambien Bakary Gassama. Samedi 7 mai, la commission des arbitres de la FIFA a opposé une fin de non-recevoir à cette demande, selon le courrier rendu public par la Fédération.

« Nous regrettons que, selon votre appréciation, les décisions des arbitres aient pu influencer négativement sur le cours de la rencontre. (...) L'ensemble des incidents survenus pendant le match ont été examinés avec soin par les deux arbitres vidéo, conformément aux Lois du Jeu et au protocole d'assistance vidéo à l'arbitrage », a écrit la commission. Un tacle dans les règles de l'art. L'élimination des Fennecs a été vécue comme un drame national.

le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Ahmed Zoubair

CARICATURES
Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL
Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naïb

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ
Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416

VERS LA FIN DU BANNISSEMENT
DE DONALD TRUMP DE TWITTER





Can'Art et CULTURE



« A l'aube de nos rêves », un roman de Lucile Bernard

Vendredi 25 février 2022, en début de soirée, la romancière Lucile Bernard, accompagnée de accompagnée de Adel Elouarz, professeur agrégé en littérature et grand amoureux des lettres et des élèves du lycée Victor Hugo, a présenté son dernier ouvrage « A l'aube de nos rêves » à l'Institut français de Marrakech.

« Un amour désespéré. C'est ce que vont vivre Simon et Lou à travers la disparition d'Arthur. La douleur de Lou, ce vide insupportable creusé par l'absence, sa révolte et son obstination farouche à croire au retour de son amour perdu. La souffrance secrète et silencieuse de Simon qui va le conduire au bord du désespoir. Cette douleur à tous deux qui va les faire se déchirer, se séparer, se retrouver encore. Comment lutter contre cette ombre qui les sépare ? « A l'aube de nos rêves », qui fait suite à « L'amour, c'est comme les oiseaux » (2017), l'auteur nous fait entendre à travers la voix de ses personnages, celle d'un nouveau monde où la force de nos rêves se conjugue avec la liberté inaliénable de rêver. « J'avais arrêté le moteur, éteint les phares.



Il faisait presque nuit à présent, un vent soufflait par rafales. On regardait les vagues qui venaient se fracasser sur la plage avec un bruit d'écume. On entendait la rumeur monter dans la nuit. C'était la mer, la mer là devant nous, elle prenait toute la place, la mer, elle t'emportait, je le voyais dans ton regard. » Dans ce dernier roman en date de 177 pages, paru en juillet 2021 aux éditions L'harmattan, l'auteure française, par ailleurs fondatrice des « Rencontres internationales de la poésie » à Marrakech et du « Prix Sahara Nour » (concours de Poésie ouvert aux jeunes marocains âgés de 16 à 25 ans), trace le combat d'une jeune adolescente pour sa liberté, pour devenir

ce qu'elle est... « En résistant contre des codes sociaux qui sont un peu trop strictes, elle se bat pour pouvoir vivre cette liberté dans ce monde qui est en train d'être détruit par les hommes », a déclaré Mme Bernard visée de l'information en continu de la MAP.

Pour la savoyarde qui s'est installée à Marrakech depuis 2000, la cité ocre est une oasis fertilisatrice de la création.

« Marrakech, une oasis d'inspiration pour des créatifs de tout genre, m'a beaucoup inspirée aussi dans mes écrits grâce à l'abondante richesse des couleurs et des senteurs », a-t-elle indiqué. L'écrivaine, née à Annecy, débutera sa passion avec des poèmes édités dans différentes revues et anthologies, notamment celles du Castor Astral et participera à des collectifs de poésies de la région Rhône-Alpes : « À corps écrits », à des expositions en France : Paris-Bercy, Annecy...

Forest Whitaker recevra la Palme d'or d'honneur à Cannes

Plus de trois décennies après sa première participation au Festival de Cannes, Forest Whitaker recevra la Palme d'or honorifique lors de la 75e édition du Festival de Cannes 2022 qui se déroulera du 17 au 28 mai 2022 au Palais des festivals, à Cannes. L'oscarisé Whitaker succède à Jodie Foster dans la remise de cette récompense, qui est décernée en hommage aux personnalités dont la carrière artistique est assortie d'un engagement humanitaire. Jeanne Moreau, Bernardo Bertolucci et Manoel de Oliveira figurent parmi les précédents lauréats.



Forest Whitaker reçoit un Oscar pour son rôle d'Idi Amin dans « Le dernier roi d'Écosse » / Scanpix.

« Il y a trente-quatre ans, assister à Cannes pour la première fois a changé ma vie et m'a assuré que j'avais pris la bonne décision, celle de me consacrer à la recherche de la connectivité de l'humanité à travers le cinéma », a-t-il déclaré. « Il y a 34 ans, venir à Cannes pour la première fois a changé ma vie (...) c'est un privilège de revenir pour ce beau festival, pour y exposer mon travail mais aussi pour être inspiré par les plus grands artistes de ce monde », a réagi l'acteur, cité dans le communiqué du festival.

Whitaker a déjà remporté le prix du meilleur acteur à Cannes pour son rôle dans Bird. Il est également connu pour avoir joué dans The Color of Money, Platoon et Good Morning, Vietnam, entre autres, et pour avoir remporté un Oscar du meilleur acteur pour The Last King of Scotland (Le Dernier Roi d'Écosse).

« C'est une tradition pour le Festival de Cannes d'honorer ceux qui ont marqué son histoire et Forest Whitaker en fait partie », déclare Pierre Lescure, président du Festival de Cannes. « Il est ce jeune acteur que Clint Eastwood a révélé dans Bird et cet homme qui élargit son regard sur le monde pour l'offrir à ceux qui souffrent et à ceux qui se battent ». Tous les honneurs reviennent à Whitaker. Cette Palme d'or est un geste de gratitude du monde du cinéma ». Whitaker sera également présent à Cannes pour présenter For the Sake of Peace, un film qu'il a produit sur le jeune pays en guerre qu'est le Soudan du sud. Christophe Castagne et Thomas Sametin ont réalisé ce film, qui fera l'objet d'une projection spéciale le mercredi 18 mai.

Azouzi et Makloul exposent à Rabat

« D'ici et d'ailleurs » est l'intitulé d'une exposition du binôme Mohamed Azouzi et Abderrahim Makhlouf du 12 au 31 mai courant à la Galerie Tatmin à Rabat. Les artistes peintres Mohamed Azouzi et Abderrahim Makhlouf, deux vieux amis, dont les chemins se sont croisés pour la première fois en région parisienne ont pour passion commune le Maroc, leur pays d'origine. Leur style abstrait géométrique s'est enrichi au fil des années notamment au cours de leurs nombreux voyages dans les quatre coins du monde. Chez l'un et l'autre, une palette aux couleurs chaudes, largement teintée de jaunes et de rouges, et aux contrastes francs se décline en combinaisons illimitées. Essentiellement ocre et terreuse chez Azouzi, reposant sur des associations de couleurs complémentaires chez Makhlouf, chacune évoque les ciels, les montagnes et les terres du pays natal et se mélangent à ceux des pays traversés. Elle matérialise les souvenirs d'un soleil du Sud qui tantôt brûle, tantôt embaume les paysages, qui sait être aussi doux que brutal, et dont les nuances infinies sont d'autant mieux perçues et restituées par les yeux de peintres qui ont éprouvé l'altérité, notamment en traversant les continents. L'abstraction picturale composée par les deux artistes présente des similitudes mais aussi des différences : les deux amis parlent les mêmes langues – arabe, français et peinture – mais chacun a cuisiné son propre dialecte en atelier. Azouzi et Makhlouf sont des pseudo nomades, pèlerins, observateurs, qui ont multiplié les rencontres avec l'Autre et l'ailleurs, traversé les miroirs et les oppositions. Ainsi n'est-il pas anodin de retrouver dans leurs œuvres des lignes de rupture – peut-être allégories de frontières – mais surtout de réparations – comme un indice qu'il est possible de les dépasser. Des lignes en zigzag et des lignes de suture – dessinées au fusain chez Azouzi, cousues au fil chez Makhlouf – répartissent ainsi l'espace dans les

labyrinthes de formes composés par les deux peintres. S'ils ne travaillent pas en duo, les deux artistes partagent toutefois certaines couleurs et certains symboles. Soleil et lune, courbes et contre-courbes se retrouvent d'une toile à l'autre en déclinaisons variables. C'est que leurs parcours, avec toute la part de l'intime et de l'aléatoire qu'ils contiennent, se nourrissent de racines et d'héritages communs.

MOHAMED AZOUZI

Né en 1946, originaire de Tafilalet intègre l'école des Beaux-Arts de Casablanca à l'âge de 20 ans. En 1971, il poursuit ses études artistiques à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts et l'École Nationale des Arts Décoratifs à Paris, ville où il finit par s'installer. Azouzi expose pour la première fois à Casablanca en 1970. De nombreuses expositions se poursuivent au sein de la capitale française mais également à travers le monde, notamment à Tokyo et à New York.

ABDERRAHIM MAKHLOUF

Né en 1961 à Bab-Berret, le peintre et sculpteur Abderrahim Makhlouf a étudié à l'école des Beaux Arts de Tétouan ainsi qu'à l'école des Beaux-Arts de Nancy. Aujourd'hui, il vit entre Paris et Tanger. Il s'est initié à l'art pictural en s'inspirant de la nature qui l'entoure et en regardant les couleurs, les contrastes, les jeux de lumière et d'ombre à la montagne du Rif où il a grandi. À travers ses œuvres, il essaye de reconfigurer le monde par l'abstraction, de présenter la complexité des relations qui lient les Hommes et les sociétés mais aussi de peindre les rapports de force observés au cours de ses déplacements ainsi que les tensions et les relations conflictuelles vécues.



Et BATATI ET BATATA



Le Canada est dans la lune

Alors que nombre d'auteurs de crimes aussi atroces que crapuleux, commis sur terre, ne sont jamais punis même dans les Etats dits « démocratiques », le Canada brûle les étapes et veut étendre ses compétences juridiques... à l'espace ! Les députés ont approuvé jeudi 28 avril une motion pour modifier le Code criminel et permettre des poursuites concernant des crimes commis sur la Lune ou en orbite. Le projet de loi, qui s'étale sur 443 pages, porte principalement sur le budget. « Le membre d'équipage canadien qui est l'auteur, hors du Canada et au cours d'un vol spatial, d'un fait - acte ou omission - qui, s'il était commis au Canada, constituerait un acte criminel, est réputé avoir commis ce fait au Canada », indique l'un des amendements.

Le texte qui a été approuvé à la Chambre des communes par 181 voix contre 144 vise à autoriser des poursuites concernant des crimes ayant lieu au cours d'un vol spatial ou sur la surface de la lune. Les astronautes étrangers pourront également être poursuivis au Canada si leurs actes portent atteinte « à la vie ou à la sécurité d'un membre d'équipe canadien » ou sont commis à bord d'un appareil canadien. L'adoption du texte survient alors qu'un astronaute canadien doit participer pour la première fois en mai 2024 à un vol en orbite lunaire, dans le cadre du projet de construction de la future station lunaire Gateway, mené par la Nasa. Il fera partie de l'équipage d'Artemis II, la première mission lunaire habitée depuis 1972. L'envoi de singes ou de chiens dans l'espace sera-t-il un jour puni ?

D'une bière deux coups

Mélenchon qui bataille pour le blocage des prix des produits de première nécessité en France, a été entendu outre-Rhin. Mais à Schwäbisch Hall, en Allemagne, ce n'est pas le prix de l'essence qui a été plafonné mais d'un autre carburant cher aux Teutons. La bière pour le pas la nommer. Raison : La ville du land de Bade-Wurtemberg ne souhaite pas que la bière subisse les conséquences de l'inflation et du conflit ukrainien. Le Conseil municipal a donc pris une décision importante ce mercredi. Le litre de bière vendu sur la commune ne devra pas dépasser les quatre euros, rapporte la chaîne SWR relayée par Capital. Cette motion a été portée au regard des conseillers municipaux par l'un d'entre eux : Tillmann Finger. Selon lui, « il est tout simplement très important de promouvoir la culture pub mise à mal par les mesures anti-Covid (...) dans la mesure du possible ». D'où l'idée de plafonner le prix de la bière. Concrètement, si un consommateur commande une pinte de bière (50 cl) excédant deux euros, ce sera à la ville de Schwäbisch Hall de combler la différence. La mesure n'est pas encore appliquée. Il faut encore vérifier sa légalité.

C'est vraiment dinde

Depuis quelques mois, les sportifs de Washington (Etats-Unis) vivent dans la terreur. Dans un parc de la ville, une dinde sauvage s'attaque en effet violemment aux coureurs et aux cyclistes, rapporte le Wall Street Journal relayé par Slate daté du 2 mai. La volaille sévit dans le Kenilworth Park and Aquatic Gardens. Depuis quelques semaines, un sentier où la dinde est régulièrement apparue est carrément laissé à l'abandon par les promeneurs. Et pour cause : l'animal a déjà fait des dizaines de victimes. Une douzaine de personnes ont déjà été prises en charge en urgence après avoir été attaquées, précise le Wall Street Journal. Elles ont reçu des antibiotiques et une injection contre le tétanos après avoir été mordues et griffées par la bête sauvage, qui peut atteindre 15 km/h pour pourchasser ses victimes. Informées, les autorités de la ville ont d'abord installé des panneaux d'avertissement. Six agences se sont depuis associées pour capturer la dinde et la déplacer. En vain : la bête évite tous les pièges et filets. Coincée sur un pont lors d'une tentative de capture coordonnée, le volatile a même sauté dans l'eau d'une rivière pour échapper aux autorités.

Autrefois menacée d'extinction, la dinde sauvage prolifère aujourd'hui aux Etats-Unis, précise Slate. Sa population est estimée à 7 millions d'individus, une hausse qui multiplie forcément les attaques, surtout lors de la période de reproduction, entre mars et mai. Ce Robin des Bois veut-il venger ses frères domestiques qui finissent dans le rôti faute d'être graciés par le président des Etats-Unis lors de la Thanksgiving ?



Rigolard



*Arrêter une femme corse.

Deux gendarmes appellent leur quartier général et demandent à parler à l'officier de garde :

- Nous avons un problème ici, une femme vient d'abattre son mari d'un coup de fusil de chasse parce que celui-ci a marché sur le carrelage frais lavé.

- Vous avez arrêté la femme ? demande l'officier

- Non Chef... ce n'est pas encore sec...

*Un patron veut embaucher un comptable.

Un patron veut embaucher un comptable pour son entreprise.

Il se dit, dans un premier temps, qu'il va rechercher un militaire. Ce sont des gens rigoureux, disciplinés, etc.

L'entretien se passe bien, et, avant de se dire au revoir, le patron demande quand même à l'ancien gradé s'il sait compter.

- Mais oui, bien sûr ! répond le militaire.

- Très bien. Allez-y un peu, pour voir.

- Un deux, un deux, un deux...

Le patron réfléchit et se dit alors qu'il va rechercher un informaticien. Ils sont logiques, intelligents, etc.

L'entretien se passe bien, et, à la fin, il pose la même question.

- Pas de problème, répond l'informaticien. Zéro un, zéro un, zéro...

Finalement, le patron a une illumination: il va embaucher un fonctionnaire ! Ils sont honnêtes, consciencieux, etc...

Le rendez-vous est vite expédié, et arrive alors le moment de la fameuse

question :

- Oui, évidemment, dit le fonctionnaire : Un, deux, trois...

- Bien, Continuez...

- Quatre, cinq, six, sept, huit...

- Super ! Encore un peu ?

- Neuf, dix, valet, dame, roi...

*Tous des racistes dans la boîte !

Énervé, le jeune Moustapha va trouver son patron et lui dit :

- Je ne peux plus travailler chez vous, Monsieur, tous vos employés sont racistes !

- Quoi ?! Qu'est-ce que vous racontez là? Qu'il y en ait un ou deux, je veux bien, mais sûrement pas tous.

- Si, je vous dis qu'ils le sont tous ! D'ailleurs, j'ai fait un test pour en être sûr : je leur ai posé une question, et ils m'ont tous donné la même réponse !

- Une question ? Mais quelle question ?

- Je leur ai demandé ce qu'ils penseraient si on exterminait tous les arabes et tous les coiffeurs.

- Les coiffeurs ? Pourquoi les coiffeurs ?

- Ah, vous voyez, vous aussi !

*Un condamné à mort

Un condamné à mort est emmené sur le lieu de son exécution par deux gardiens de prison. Il demande, énervé, à l'un d'eux :

- Qu'est-ce qu'on va me faire ?

- Du calme Monsieur, asseyez-vous sur cette chaise, on va vous mettre au courant !

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:

0661252000

STE " ONEWAVE" SARL

Avis de constitution

24 novembre 2021 à Rabat, 26 rue Daraa apt 14, Agdal, Rabat

Capital social : 100 000 DHS

Objet : Concepteur, programmeur en informatique conseil de gestion

Durée : 99 ans

La gérance : Idrissi Hamza pour une durée illimitée

Tribunal de commerce de RABAT le 25 novembre 2021 sous le numéro 156143

STE " AGRIWAVE" SARL

Avis de constitution

16 septembre 2021 à Rabat 12 rue Oum Errabia n° 5, Agdal, Rabat

Capital social : 100 000 DHS

Objet : Entrepreneur d'exploitation agricole

Durée : 99 ans

La gérance : Idrissi Karim pour une durée illimitée Tribunal de commerce de RABAT le 03 novembre 2021 sous le numéro 155637



L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS